

que faisoit son père en se disputant dans la Cuisine. Le témoin c'étoit encore sans beaucoup de connoissance. Il lui sembloit que c'étoit son Grand père et sa Grande mère qui étoient avec son père dans la cuisine. Il entra dans la cuisine, mais il en sortit peu de tems après: son père vouloit le battre. Son grand père avoit bu ce jour là, il paroissoit en train, le témoin l'avoit vu prendre un coup ou deux avant qu'il s'est couché. Il alla chez son oncle Gignac. Là il vit, peu de tems après, son père venir à la fenêtre appeler son oncle Gignac, en lui disant de venir avec lui, qu'il croyoit que son père s'étoit tue' sur le poël. Gignac a été avec le prisonnier, le témoin les a suivis; il n'a point entré: son oncle lui a dit d'aller chercher du monde; il a été chez les Anglois, Alexis, l'oncle, et Alexis le neveu. De retour à la maison, son père lui a dit d'ateler un cheval pour aller chercher le curé, et le prisonnier a été le chercher. Il croit avoir entré à la maison ensuite, où il vit son grand père sur son lit qui seignoit au visage. Il a couché chez son oncle; et le lendemain il avoit assez de connoissance; il retourna chez son père, son grand-père étoit mort. Son père a resté deux jours après à la maison. Il a été ensuite dans la bois à carier des pieces, où il resta cinq jours; le soir du cinquième jour, il est venu à la maison après soleil couché. Il demanda au témoin de l'amener en haut, vers Sorel. Ils partirent à une heure après minuit, le témoin l'amena à une lieu au-dessous de Sorel. Le Prisonnier disoit que peut-être il changeroit son nom. *Transquestionné.* Il dit qu'il avoit eu querelle avec son père après leur retour à la maison, parcequ'il avoit passé sur le corps de son père avec sa cariole; il lui sembloit que son Père vouloit le corriger, il n'y eut point de coup de donne': son père l'envoya se coucher. Il y avoit un poël dans la cuisine, du bois de chauffage à 2 ou

3 pieds du poël le long de la cloison, arrangé à 2 ou 3 pieds de haut et une pierre quarre' au dessus du poël, mais il n'avoit pas connoissance, s'il de passoit beaucoup. Le lit du défunt étoit à 4 ou 5 pieds du poël. Le prisonnier avoit coutume d'aller au bois après les jours gras et de coucher dans le bois; il y avoit une cabanne. Pendant les 2 jours qu'il a resté à la maison, il ne s'est pas caché.

*François Gignac* beau-frère du prisonnier, demeure au Cap-Santé, à une arpent de la maison du prisonnier; il a vu le fils du prisonnier chez lui, il (le fils du prisonnier) n'étoit pas en état d'entendre ce qui se passoit. Le prisonnier quand il vint le chercher dit " Gignac viens-t-en chez moi." Il y a été, et il trouva le défunt couché le long du poël, à un pied à peu près du poël, la tête sur les genoux de la femme, qui étoit assise par terre; le prisonnier lui a dit que le défunt avoit quitté son lit et étoit tombé sur le poël. Il a mis le défunt sur son lit. Le prisonnier portoit un couteau comme les autres. Alexis Langlois l'oncle, et d'autres personnes entreurent ensuite. La bonne femme est aveugle. Le défunt pouvoit avoir 80 ans.

*Alexis Langlois* oncle du prisonnier, a trouvé le défunt sur son lit, bien mal; le prisonnier portoit ordinairement un couteau plombe' comme tous les fumeurs en portent. Il y avoit du sang sur le défunt. Il y avoit l'espace de deux ou 3 hommes entre le lit et le poël. Il y avoit une pierre de deux ou 3 pouces d'épaisseur sous le poël qui portoit sur le planche'. Il n'a point vu de couteau avec le prisonnier ce jour là.

*J. W. Woolsey*, Ecuier, Coronaire, avoit fait de terrer le corps de l'enet; les jurés le connoissoient: il lui trouva une blessure, sous la chevelure du côté gauche, qui a été donné par un instrument tranchant, il l'a fondé avec